

David et Goliath

*Les Philistins réunirent leurs troupes pour faire la guerre et ils se rassemblèrent à Soco, ville qui appartient à Juda. Ils installèrent leur camp entre Soco et Azéka, à Ephès-Dammim. Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent aussi. Ils installèrent leur camp dans la vallée d'Ela et ils se rangèrent en ordre de bataille contre les Philistins. Les Philistins se tenaient sur une montagne, et Israël sur celle d'en face: la vallée les séparait. Un homme sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il s'appelait Goliath, venait de Gath et mesurait environ 3 mètres. Il avait sur la tête un casque en bronze et il portait une cuirasse à écailles en bronze qui pesait près de 60 kilos. Il avait des jambières en bronze et tenait un javelot en bronze en bandoulière. Le bois de sa lance avait la grosseur d'un cylindre de métier à tisser, et la lance, en fer, pesait 7 kilos. Celui qui portait son bouclier marchait devant lui. Le Philistin s'arrêta et s'adressa aux troupes d'Israël rangées en ordre de bataille. Il leur cria: «Pourquoi sortez-vous pour vous ranger en ordre de bataille? Ne suis-je pas le Philistin et n'êtes-vous pas des esclaves de Saül? Choisissez un homme qui descende contre moi! S'il peut me battre et qu'il me tue, nous serons vos esclaves. Mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous serez nos esclaves et vous nous servirez.» Le Philistin dit encore: «Je jette aujourd'hui un défi à l'armée d'Israël: donnez-moi un homme, pour que nous nous battions ensemble!» En entendant ces paroles du Philistin, Saül et tout Israël furent effrayés et remplis de peur.*

*Le Philistin s'avançait matin et soir, et il se présenta ainsi pendant 40 jours. Isaï dit à son fils David: «Prends pour tes frères cette mesure de grain rôti et ces 10 pains, et cours au camp vers tes frères. Porte aussi ces 10 fromages au chef de leur millier. Tu verras si tes frères se portent bien et tu m'en apporteras une preuve de leur part. Ils sont avec Saül et tous les hommes d'Israël dans la vallée d'Ela, et ils font la guerre aux Philistins.» David se leva de bon matin. Il laissa les brebis à un gardien, prit ses affaires et partit, comme Isaï le lui avait ordonné. Lorsqu'il arriva au camp, l'armée était en marche pour se ranger en ordre de bataille et poussait des cris de guerre. Les Israélites et les Philistins se mirent en ordre de bataille, armée contre armée. David confia les affaires qu'il transportait au gardien du matériel et courut vers les rangs de l'armée. Aussitôt arrivé, il demanda à ses frères comment ils allaient. Il était en train de parler avec eux lorsque le Philistin de Gath appelé Goliath s'avança entre les deux armées, hors des rangs des Philistins. Il tint les mêmes discours que les autres fois et David les entendit. A la vue de cet homme, tous les Israélites prirent la fuite et furent remplis de peur. Chacun disait: «Avez-vous vu s'avancer cet homme? C'est pour jeter un défi à Israël qu'il s'est avancé! Si quelqu'un le tue, le roi le comblera de richesses, il lui donnera sa fille et libérera sa famille de tout impôt en Israël.»*

*David dit à Saül: «Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin! Moi, ton serviteur, j'irai me battre contre lui.» Saül dit à David: «Tu ne peux pas aller te battre contre ce Philistin. Tu n'es qu'un enfant, alors que lui, il est un homme de guerre depuis sa jeunesse.» David dit à Saül: «Ton serviteur gardait les brebis de son père. Quand un lion ou un ours venait pour enlever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais et j'arrachais la brebis de sa gueule. S'il m'attaquait, je l'attrapais par la gorge, je le frappais et je le tuais. C'est ainsi que ton serviteur a frappé le lion et l'ours, et ce sera aussi le sort du Philistin, de cet incirconcis, car il a insulté l'armée du Dieu vivant.»*

*David ajouta: «L'Eternel m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, et il me délivrera aussi de ce Philistin.» Saül dit à David: «Vas-y donc et que l'Eternel soit avec toi!»*

*Il prit en main son bâton, puis il choisit dans le torrent cinq pierres lisses et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Enfin, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin. Le Philistin s'approcha peu à peu de David, et l'homme qui portait son bouclier marchait devant lui. Le Philistin regarda David et, lorsqu'il l'aperçut, il le méprisa, car il ne vit en lui qu'un enfant roux à la belle apparence. Le Philistin dit à David: «Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons?» Après l'avoir maudit par ses dieux, il ajouta: «Viens vers moi, que je donne ta chair à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs!» David dit au Philistin: «Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; moi, je marche contre toi au nom de l'Eternel, le maître de l'univers, au nom du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insultée. Aujourd'hui l'Eternel va te livrer entre mes mains. Je t'abattraï et je te couperai la tête. Aujourd'hui je vais donner les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages. Toute la terre saura alors qu'Israël a un Dieu, et toute cette assemblée saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve. En effet, la victoire appartient à l'Eternel et il vous livre entre nos mains.»*

*Dès que le Philistin se mit à marcher vers lui, David courut sur le champ de bataille à sa rencontre. Il porta la main à sa gibecière, y prit une pierre et la lança avec sa fronde. Il frappa le Philistin au front et la pierre s'y enfonça. Le Philistin tomba le visage contre terre. Ainsi, avec une fronde et une pierre, David fut plus fort que le Philistin; il le frappa et le mit à mort sans avoir d'épée à la main. (1 Samuel 17:1-11,16-25,32-37,40-50)*

Seigneur nous voulons te faire confiance de telle sorte que nous ne craignons plus rien, parce que nous sommes soutenus par ta main. Nous voulons laisser nos craintes en ayant l'assurance que Jésus ne nous abandonne jamais. Que ta parole sainte inspire la confiance suffisante pour vaincre nos peurs. C'est pour cela que nous nous dédions à méditer sur ta parole et nous te prions vers la direction de ton Saint-Esprit pour que ta parole agisse en nous selon ta volonté. En Jésus-Christ nous te prions. Amen.

L'histoire de David et Goliath est peut-être une histoire connue de nous tous. Si vous avez lu la Bible vous vous en souviendrez, et si vous ne l'avez pas lue, peut-être connaissez-vous quand-même cette histoire.

Même si nous la connaissons, c'est une histoire qui continue à nous parler, car la parole de Dieu nous parle toujours différemment. Ce n'est pas que la parole de Dieu se modifie ou s'adapte à notre temps, c'est seulement que nous sommes ceux qui changent et ceux qui l'entendent, la reçoivent et comprennent de façon différente. Etant enfant on la reçoit comme un enfant, étant jeune on la reçoit comme un jeune, étant adulte on la reçoit comme un adulte, mais toujours la parole de Dieu fait ce qu'elle doit, elle fait cela pourquoi elle est donnée, procurer la foi, le salut et la vie éternelle.

Passons en revue cette histoire nouvellement. Les philistins et les israélites s'affrontent à cause de la conquête de la terre promise. Les philistins étaient arrivés avant les israélites et ils résistent à

l'invasion avec force. Les livres de Josué et des Juges nous montrent que les israélites n'avaient pas réussi à conquérir tout le territoire, non pas à cause de la force de leurs adversaires mais plutôt à cause de leur rébellion et leur désobéissance à Dieu.

Les philistins étaient mieux armés que les israélites. Si on s'en tient à la description de l'armure de Goliath on observe qu'elle était faite en bronze : *« Il avait sur la tête un casque en bronze et il portait une cuirasse à écailles en bronze qui pesait près de 60 kilos. Il avait des jambières en bronze et tenait un javalot en bronze en bandoulière. Le bois de sa lance avait la grosseur d'un cylindre de métier à tisser, et la lance, en fer, pesait 7 kilos. »* Les israélites n'avaient pas cette technologie avancée. Ils ne savaient pas encore faire ce genre d'armures et de lances. Ils avaient devant eux une armée bien équipée et bien préparée, plus puissante que la leur. Les philistins comptaient en plus dans leur rang ce géant redoutable : Goliath. Pendant 40 jours ce philistin sortait de ces rangs pour lancer un défi à l'armée israélites : *« Choisissez un homme qui descende contre moi ! S'il peut me battre et qu'il me tue, nous serons vos esclaves. Mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous serez nos esclaves et vous nous servirez »*. Goliath était confiant, il mesurait 3 mètres et était suffisamment robuste pour porter une telle armure. Moi avec une lance de 10 kilos je ne vais pas très loin. Ce géant défiait et menaçait tout le peuple d'Israël. Le récit nous informe qu'en entendant ces paroles du Philistin, Saül et tout Israël étaient effrayés et remplis de peur. Et ceci pendant 40 jours. Les israélites avaient peur de Goliath et ils redoutaient la bataille avec lui. Une menace, une difficulté et un défi impossible pour l'armée d'Israël. Se battre un contre un avec ce géant était une bataille inégale, une défaite assurée. Personne, dans les rangs d'Israël, ne pouvait faire face à cet homme et le vaincre. C'est pourquoi ils avaient peur, c'est pourquoi ils étaient paralysés.

Le roi Saül, lui-même était effrayé et il avait décrété que celui qui vaincrait le géant serait comblé de richesses, il lui donnerait sa fille et libérerait sa famille de tout impôt en Israël. Beaucoup étaient ceux qui voulaient recevoir l'offre du roi. Ils voulaient les richesses, ils voulaient la fille du roi et être libérés des impôts. Mais aucun n'avait le courage d'affronter ce géant.

Le défi de Goliath n'était pas lancé seulement contre Israël et son armée, mais aussi contre le Dieu de l'armée d'Israël. En définitive, Goliath ne propose pas un défi entre soldats ou entre deux armées : il s'agit d'un défi entre les dieux philistins et le Dieu d'Israël pour voir quel est le Dieu le plus puissant, qui est le véritable Dieu, celui qui répond, qui agit et qui donne la victoire.

Si Saül avait eu confiance en son Dieu, il aurait fait face à Goliath et toute l'armée des philistins et il aurait remporté la victoire. Donc, la peur et la crainte qu'ils ressentent n'a rien à voir avec la menace, ou avec la difficulté, ou avec ce géant, mais plutôt elle a à voir avec leur manque de confiance en Dieu.

Au milieu de cette situation, au milieu de cette peur, au milieu de cette confusion, au milieu de tout ce découragement, il apparaît ce qu'il semble être un héros. Le texte nous dit qu'il apparaît un jeune homme appelé David envoyé par son père pour prendre des nouvelles de ses frères engagés dans l'armée israélite et pour leur apporter quelques provisions. Le texte nous dit que quand ce jeune vit ce géant défier l'armée d'Israël, il fut surpris. Surpris non par le géant et

l'armée des philistins, mais plutôt par la lâcheté de ses frères, surpris par la lâcheté des soldats, surpris par la lâcheté du roi à l'heure de faire face à cet homme pour plus grand qu'il soit.

J'ai dit tout à l'heure qu'il apparait celui qui semble être un héros, car souvent on élève la figure de David à celle de héros : celui qui avec une pierre et une fronde a abattu le géant Goliath. On a fait des chansons de cet exploit. Mais David n'est pas le héros dans cette histoire. Ce n'est pas David qui a vaincu Goliath dans cette histoire.

Quand David et Goliath se trouve face à face, Goliath se moque de David : « Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ? ». A cela David répond en invoquant celui qui sera le véritable héros de cette bataille. David mentionne 6 fois le Seigneur dans son harangue. Il dit : « *Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; moi, je marche contre toi au nom de l'Eternel, le maître de l'univers, au nom du Dieu de l'armée d'Israël que tu as insultée.* » Celui qui a été insulté, celui qui a été provoqué, ce n'est pas Saül, ce n'est pas David, ce n'est pas l'armée d'Israël, mais Dieu même. C'est Dieu qui est provoqué et insulté par ce géant, c'est Dieu qui a été défié par Goliath, et c'est Dieu lui-même qui va agir. David dit, je répète : « *je marche contre toi au nom de l'Eternel, le maître de l'univers, au nom du Dieu de l'armée d'Israël* ».

Faire quelque chose au nom de quelqu'un d'autre, c'est le faire en représentation, par son mandat. Quand nous baptisons au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous faisons quelque chose au nom de Dieu, par son mandat en le représentant. Ce n'est pas celui qui baptise extérieurement qui efface et pardonne les péchés. C'est celui au nom de qui on le fait qui agit en pardonnant et en renouvelant par le Baptême. C'est Dieu lui-même qui agit à ce moment-là. Alors, chaque fois que l'on fait quelque chose au nom de Dieu, c'est lui qui agit.

David dit qu'il fait face à Goliath, qu'il l'affronte au nom de l'Eternel. David confesse que ce n'est pas lui qui va se battre. C'est Dieu lui-même qui vient combattre son adversaire.

Puis David ajoute : « *Aujourd'hui l'Eternel va te livrer entre mes mains.* » David sait que s'il va y avoir une victoire lors de cette bataille, cette victoire viendra de Dieu. David sait que s'il arrive à vaincre Goliath c'est parce que Dieu lui aura offert sur un plateau cette victoire. C'est Dieu lui-même qui va vaincre Goliath, Dieu va mettre Goliath entre les mains de David. Autrement comment est-ce possible que David puisse abattre Goliath avec une pierre et une fronde ! Je ne crois pas que le bras de David ait eu autant de force. Et surtout parce qu'il ne s'agit pas ici du bras puissant de David, il ne s'agit pas ici du courage de David. Il s'agit ici du Dieu qui va livrer Goliath entre les mains de David.

David ajoute encore : « *Toute la terre saura alors qu'Israël a un Dieu, et toute cette assemblée saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve.* » Toute cette histoire a pour but qu'il se sache qu'il y a un Dieu Sauveur en Israël. Qu'il se sache qu'il ne s'agit pas d'une bataille entre David et Goliath, mais qu'il s'agit de la bataille du Seigneur, la bataille de celui qui a choisi ce peuple, la bataille de celui qui a promis cette terre. S'il y a une victoire, qu'il se sache qu'elle appartient au Seigneur. Mais surtout pour que les lâches de l'armée d'Israël sachent qu'il y a un Dieu et que c'est en Dieu qu'il faut faire confiance.

David conclue en disant : « En effet, la victoire appartient à l'Eternel et il vous livre entre nos mains. » Le Seigneur n'a pas besoin d'épée ni de lance. Il n'a pas besoin de bouclier ni d'armure. Il n'a même pas besoin de la pierre et la fronde de David. Si David aurait choisi une flèche, il aurait vaincu Goliath avec une flèche. Si David aurait choisi un bâton, il aurait vaincu avec un bâton, car il s'agissait de la victoire de Dieu sur Goliath, sur celui qui avait provoqué son peuple choisi et sa gloire comme le seul et véritable Dieu.

La victoire appartient à l'Eternel. David en est sûr. Ce n'est pas lui qui va vaincre Goliath avec sa propre force, mais Dieu, celui qui l'a choisi et qui l'a appelé, est celui qui va vaincre l'ennemi. Ce n'est donc pas David le héros, mais Dieu lui-même.

L'histoire de David et Goliath est une histoire relativement facile à transférer à notre réalité parce qu'elle parle de menaces, de difficultés, de craintes, de faiblesses, de paralysies et de manque de confiance. Tout ce que nous vivons dans notre réalité. Les menaces et les difficultés sont constantes dans notre vie. Nous nous retrouvons souvent dans des situations qui nous causent de la peur, de la crainte, des incertitudes ou qui simplement nous perturbent. Que va-t-il se passer avec ma carrière ? Que va-t-il se passer avec mon mariage ? Que va-t-il se passer avec ma retraite ? Que va-t-il se passer avec ma santé ? Que va-t-il se passer avec mes enfants ? Que va-t-il se passer avec cette personne que j'aime et qui est gravement malade ? ou n'importe quelle autre chose dans notre réalité ?

Toutes ces incertitudes peuvent provoquer de la peur et nous paralyser. De cette façon se trouvent les soldats de l'armée d'Israël car ils ne faisaient pas confiance en Dieu. Parfois nous ne cherchons pas ces situations mais elles se présentent toutes seules dans notre vie, et il nous faut les affronter. C'est dans ces moment-là qu'on a besoin de l'apparition d'un héros.

L'histoire de David et Goliath ne nous dit pas d'être les héros de notre vie. L'histoire de David et Goliath nous dit plutôt que nous cherchions Ce Héros dont on a besoin. Que nous cherchions celui qui est venu affronter nos ennemis majeurs, celui qui est venu affronter ce qui nous soumettait à l'esclavage et qui les a vaincus. Le héros qui apparait dans nos vies est le Seigneur Jésus-Christ, car la bataille est contre lui, car ce qui nous arrive est une question relative à Dieu plus que sur nous-même. Il s'occupe de nous secourir pour que nous obtenions la victoire. Nous recevons une victoire d'autrui, une victoire obtenue par Jésus-Christ. Jésus est venu au monde pour affronter les géants qui nous font face : Le diable, le péché et la mort. Des géants que nous ne pouvons vaincre.

Aucun de nous n'a le pouvoir suffisant, l'autorité suffisante, la sainteté ou le mérite suffisant pour pouvoir vaincre ces ennemis. Aucun de nous ne peut, pour peu qu'il le veuille, vaincre le diable, s'enlever de dessus les péchés, et vivre sans jamais mourir. Nous avons nos limites et nous avons besoin de ce héros, notre Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui a affronté ces géants et qui est allé à la croix du Calvaire pour les vaincre. Il a offert sa vie sur la croix et par sa glorieuse résurrection il apporte à toute l'humanité sa glorieuse victoire : le pardon des péchés, la réconciliation et la vie éternelle.

Un grand Héros. Un héros qui a fait pleinement confiance en Dieu. Un héros qui a obéi au plan de Dieu, sachant qu'en remettant son esprit sur cette croix il obtiendrait le salut pour l'humanité entière et qu'il y aurait une récompense au-delà, non seulement pour lui, mais pour beaucoup d'autres aussi.

Un grand héros qui nous délivre de notre misère et nous apporte la victoire sur nos géants. C'est une bonne nouvelle. Ça veut dire que tu ne dois plus combattre contre Goliath. Quelqu'un s'est déjà battu avec lui. Jésus-Christ s'est battu et il a vaincu pour que tu puisses recevoir les bénédictions du Père Céleste.

Une fois que David eut tué Goliath, les autres soldats n'ont pas eu besoin de se battre eux-aussi contre Goliath. La menace était terminée. Les soldats suivirent David après cet exploit, parce qu'ils pensaient que là où David allait, Dieu y allait avec lui, que là où David entra dans la bataille, Dieu lui donnerait la victoire.

Nous aussi, à l'instar des soldats avec David, quand les menaces nous font face, quand la peur se présente dans notre vie, nous devons suivre le héros avec confiance. C'est lui qui livrera nos batailles, c'est lui qui affrontera ce qui nous menace, il affrontera nos difficultés et nos géants, et il nous apportera la victoire, car la victoire lui appartient. Jésus a dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer. »

Jésus est venu nous apporter cette paix, cette paix avec Dieu, cette paix qui est réconciliation avec le Créateur. Jésus est venu pour établir la nouvelle alliance pour que nous puissions vivre en sécurité et en paix dans nos cœurs. Pour que nous vivions avec l'assurance que la victoire dont nous avons besoin a déjà eu lieu. Jésus établit une nouvelle alliance où il nous dit : j'ai combattu, j'ai vaincu et je vous donne la victoire. Jésus établit une nouvelle alliance où il nous dit : Tes péchés sont pardonnés, tu as maintenant une relation intime et personnelle avec Dieu, et Dieu est désormais avec toi chaque jour de ta vie, il combat pour toi, il obtient la victoire pour toi et il te soutient toujours. N'ai pas peur. Dieu est à tes côtés. C'est lui qui te soutient face à chaque difficulté qui se présente. Jésus ne t'abandonnera jamais. N'ai pas peur.

Cherche dans les Ecritures Saintes l'inspiration pour vivre avec confiance. Cherche dans la Parole de Dieu ce dont tu as besoin pour vaincre chacune de tes peurs. Nous tous, à un moment donné nous devons affronter des géants dans notre vie. C'est à ce moment-là que nous devons nous afférer à la paix de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous devons apporter cette paix là où se donne le conflit. Nous devons planter cette paix comme notre bannière et nous dire : Je n'ai pas de quoi avoir peur car Dieu est à mes côtés. Je n'ai pas de quoi avoir peur parce que Jésus a vaincu tout ce qui pouvait me battre. Je n'ai pas de quoi avoir peur, même si le futur est plein d'incertitudes, parce que Dieu m'a choisi, il a fait de moi son enfant, et il ne me laissera pas tomber.

Ne cherchons pas en nous même, en nos forces et capacités ce héros dont on a besoin. Parce que nous allons être déçu. Nous avons besoin de marcher dans la foi et par la foi. Cherchons ce héros. Cherchons celui qui a vaincu. Ensemble, ce héros et nous, affrontons tout ce qui se présente. La

peur est le manque de confiance. Le courage est la pleine confiance en Jésus-Christ. Soyez courageux vous qui savez entre quelles mains vous êtes. Soyez courageux vous enfants de Dieu, la victoire vous appartient, même la mort a été vaincu par Jésus-Christ et ne peut rien faire contre ceux qui appartiennent à Jésus-Christ par la foi. Amen.

La Paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos pensées et vos cœurs en Jésus-Christ, le grand héros qui nous apporte la victoire et la vie éternelle. Amen.